

# PluriConseil



THINKING OUT OF THE BOX !

---

## BAROMÈTRE ÉCONOMIQUE

17 octobre 2007

Enquête réalisée par téléphone par **PluriConseil**, du 8 au 10 octobre 2007, auprès d'un échantillon représentatif de 30 analystes économiques et financiers.

## ANALYSE

### **Le couple infernal**

**Par Eric NG PING CHEUN**

Intéressante semaine que celle qui vient de s'écouler. Elle a commencé avec le conflit ouvert entre le conseiller politique du Premier ministre, Dinesh Ramjuttun, et le ministre des Finances, Rama Sithanen. Elle a terminé avec un soutien clair et net du chef du gouvernement, Navin Ramgoolam, à ce dernier et à la réforme économique en cours. Et pendant ce temps-là, la bourse de Port Louis allait de record en record...

De tous temps et dans tous les pays du monde, la politique et l'économie n'ont jamais fait bon ménage. Elles doivent malheureusement se marier pour donner lieu à "l'économie politique", terme inventé par le Français Antoine de Montchrestien en 1615. L'Etat doit s'appliquer des règles de saine gestion économique afin d'avoir des moyens d'action de politique économique.

Les scènes de ménage impliquant la politique et l'économie tournent souvent à l'avantage de la première, pour des raisons purement électoralistes. Dans le pugilat verbal Ramjuttun-Sithanen, l'économie a gagné la première manche. Mais pour combien de temps encore ?

Il existe deux courants de pensée parmi les analystes économiques et financiers interrogés dans le présent baromètre. Le premier accorde une très grande importance aux remous politiques. Il représente les pessimistes qui constituent 23% des analystes. Eux pensent que la "stabilité politique", qui est une notion relative, est une condition sine qua non de la bonne marche des affaires.

Le second courant ramène le facteur politique à sa juste dimension. Il est mené par les optimistes qui, sans être indifférents au remue-ménage politique, en minimisent l'impact réel sur l'économie. C'est pourquoi le taux d'optimisme sur les perspectives économiques à l'horizon d'un an demeure élevé à 77%. Et il faut dire que les analystes ont répondu à notre enquête avant le ferme soutien apporté par le Premier ministre à son ministre des Finances jeudi dernier.

Depuis, la situation s'est décantée. Les gesticulations des anti-réforme n'impressionnent guère la communauté des affaires. Au contraire, à trop crier, ils deviennent soupçonnables aux yeux de la population qui commence à comprendre les véritables enjeux de la réforme d'imposition, à savoir traquer l'évasion fiscale.

Les "secousses politiques" sont devenues notre lot quotidien au point qu'elles se banalisent. Elles font partie du folklore de notre microcosme politique. N'était-ce

la surmédiation qui leur est faite, elles effleuraient à peine les sujets de conversation de ceux qui travaillent et produisent la richesse. Le marché a déjà "intégré" ces secousses dans ses calculs économiques.

Pour les optimistes, l'essentiel est que Rama Sithanen n'a pas démissionné et que Navin Ramgoolam maintient le cap de la réforme. On peut comprendre que de petites retouches soient apportées à celle-ci. Mais tant qu'il n'y a pas de bouleversement dans les mesures de fond, c'est *business as usual*. Voyez le marché boursier et le marché des devises : ils font peu de cas des peccadilles de nos politiciens.

Le plus important dans l'esprit du monde des affaires, c'est la politique appliquée par le ministère des Finances et celle dictée par la Banque de Maurice. Même le dossier sucre a atterri sur la table du grand argentier, chargé de relancer les négociations avec la Commission européenne. On peut ainsi situer le soutien du Premier ministre dans le contexte de la déclaration du directeur général des opérations de la Banque européenne d'investissements hors-Europe à l'effet qu'il n'existe pas d'alternative à la réforme sucrière.

Alors que le Protocole sucre disparaîtra en 2009, entraînant une baisse de 36% du prix du sucre, ce n'est pas le moment de faire de la politique politicienne. Un échec de la réforme sucrière risquerait de déteindre sur la réforme globale de l'économie. D'une part, on aurait un manque à gagner de devises, faute de dons et de financements étrangers. D'autre part, il deviendrait plus dur de soutenir le coût social de la réforme.

Celle-ci porte déjà ses fruits. La croissance économique se consolide et sera cette année de 5,8%, le plus fort taux depuis 2000. On note une croissance à deux chiffres dans le tourisme (13%), la construction (12%) et les services professionnels (10%). La reprise dans l'industrie textile est confirmée avec une croissance réelle de 7,2%, soit le même taux que les services financiers.

En deux ans, 19 200 emplois ont été créés. L'inflation sous-jacente recule, étant à 6,8% pour l'année se terminant à septembre dernier. Ce mouvement sera accentué par les effets de la forte appréciation de la roupie contre le dollar.

Durant l'année 2006-2007, Maurice a reçu Rs 10,3 milliards d'investissements directs étrangers, beaucoup plus que le total des cinq années précédentes. Pour cause, les réserves officielles ont atteint un niveau record de 1,7 milliard de dollars en septembre. Enfin, le compte courant de la balance des paiements s'améliore avec un déficit qui tombe à 6,8% du produit intérieur brut en 2007.

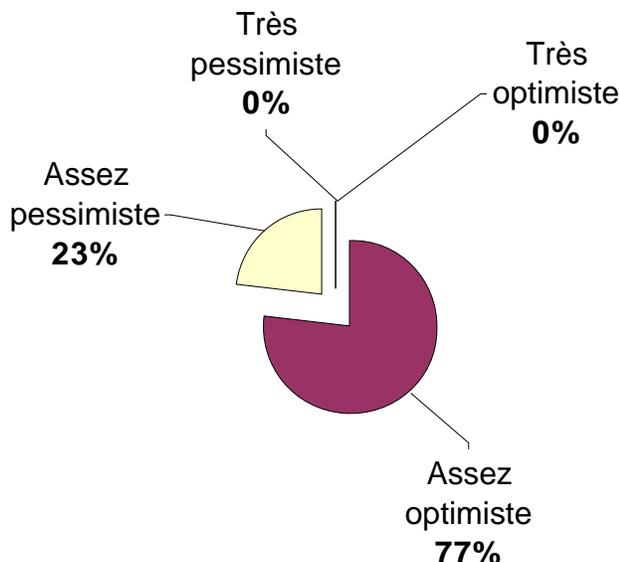
Il faudra attendre encore une année ou deux avant de récompenser ceux qui contribuent à l'économie. En revanche, le temps compte pour les fraudeurs et les resquilleurs. Ayant compris le sens de la réforme, le Premier ministre a fait le choix courageux de l'économie. Mais chassez la politique, elle reviendra au

galop. C'est naturel dans une démocratie électorale. Pour l'heure, le couple Ramgoolam-Sithanen joue un jeu d'enfer.

**([www.pluriconseil.com](http://www.pluriconseil.com))**

1) Sur les **perspectives économiques** d'ici à un an (octobre 2008), êtes-vous...

### Perspectives économiques d'ici à un an



#### RAPPEL

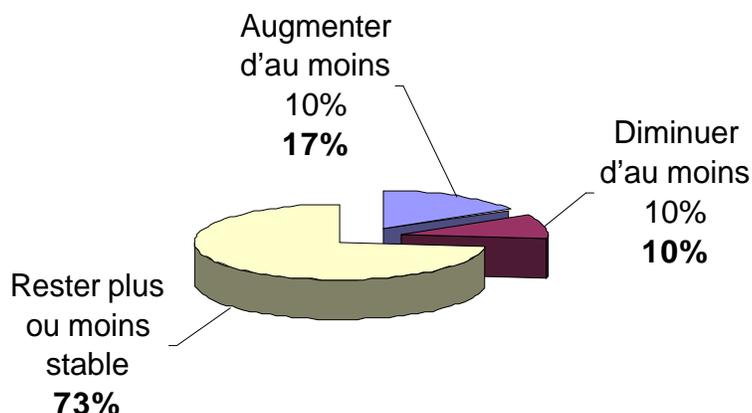
	Mar-07	Avr-07	Jul-07	Aou-07	Sep-07
Très optimiste	0%	3%	3%	3%	0%
Assez optimiste	70%	70%	90%	90%	87%
Assez pessimiste	30%	27%	7%	7%	13%
Très pessimiste	0%	0%	0%	0%	0%

#### L'optimisme recule encore

En léger repli la fois dernière, l'optimisme perd encore dix points ce mois-ci pour se nicher à 77%. Les raisons qui poussent à un changement d'humeur par rapport aux perspectives économiques sur un an sont principalement politiques. Les tiraillements à l'intérieur de l'Alliance Sociale, les rumeurs de défection, le manque de communication du gouvernement, l'absence de solidarité ministérielle sur les mesures d'imposition et le blocage politique de la réforme sucrière sont des ombres au tableau de la croissance économique. Cette remontée du pessimisme a toutefois été enregistrée avant le soutien affiché du Premier ministre envers son ministre des Finances jeudi dernier.

2) Croyez-vous que, d'ici à un an, le **taux de chômage** va...

### Taux de chômage d'ici à un an



#### RAPPEL

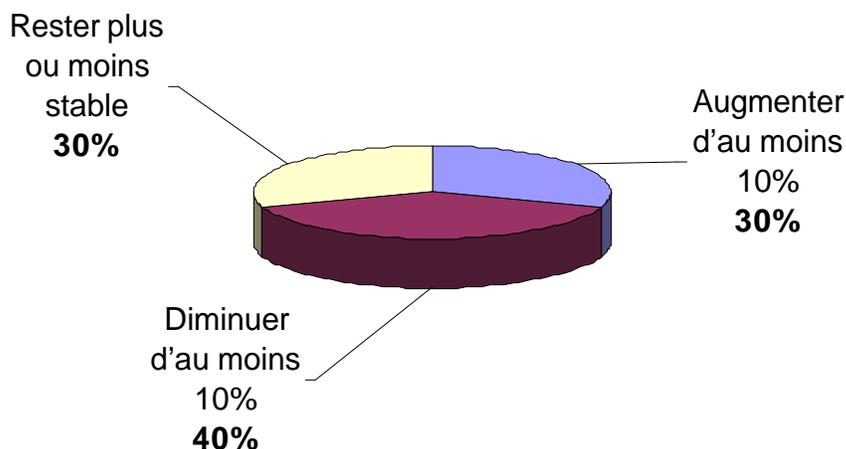
	Mar-07	Avr-07	Jul-07	Aou-07	Sep-07
Augmenter d'au moins 10%	13%	13%	10%	20%	10%
Diminuer d'au moins 10%	3%	0%	30%	10%	10%
Rester plus ou moins stable	84%	87%	60%	70%	80%

#### Problème culturel du chômage

D'après le Bureau central des statistiques, le taux de chômage passera de 9,1% en 2006 à 9,2% en 2007. Selon 73% d'analystes, celui-ci se limitera entre 8,3% et 10,1% d'ici à octobre 2008. Les emplois se créent dans des secteurs qui intéressent peu les Mauriciens. C'est le cas de la construction, mais aussi des centres d'appels où l'on ne veut pas travailler à des heures indues. Le chômage mauricien n'est pas un problème économique : il ne sera résolu que par un changement culturel de mentalité.

3) Croyez-vous que, d'ici à un an, le **taux d'inflation** va...

### Taux d'inflation d'ici à un an



#### RAPPEL

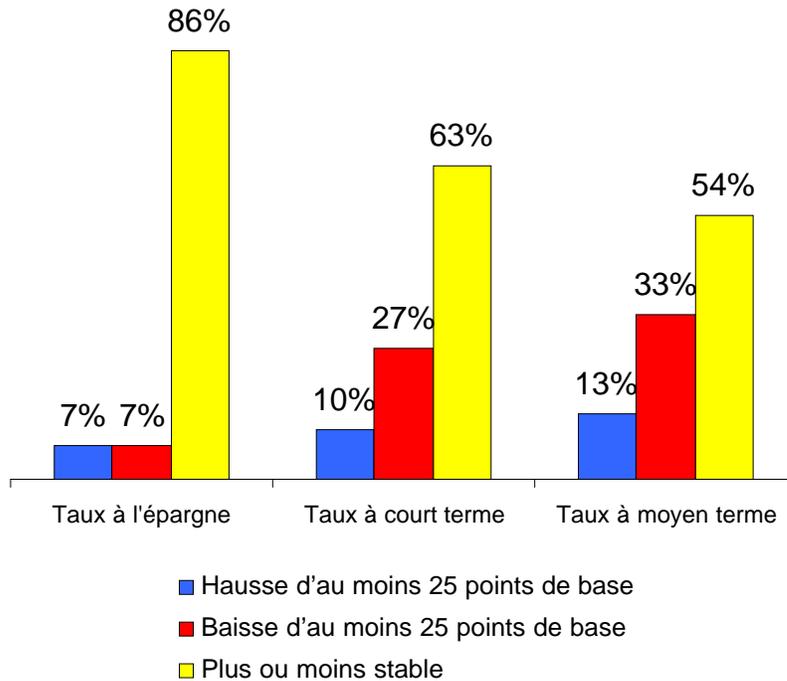
	Mar-07	Avr-07	Jul-07	Aou-07	Sep-07
Augmenter d'au moins 10%	33%	40%	17%	30%	37%
Diminuer d'au moins 10%	33%	27%	36%	27%	33%
Rester plus ou moins stable	33%	33%	47%	43%	30%

#### L'inflation à la baisse

Selon les chiffres officiels provisoires, le taux d'inflation en rythme annuel est tombé de 10,7% en juin 2007 à 10% en septembre. Seulement 30% d'analystes prévoient une hausse significative du taux d'inflation. En revanche, deux analystes sur cinq sont convaincus qu'il passera bientôt sous la barre des 9,6%, voire des 9% d'ici à décembre prochain. L'inflation bénéficiera d'un "strong base effect", mais aussi de l'affaiblissement du dollar vis-à-vis de la roupie.

4) Quelle orientation des **taux d'intérêt** prévoyez-vous d'ici à la prochaine décision du Comité de politique monétaire ?

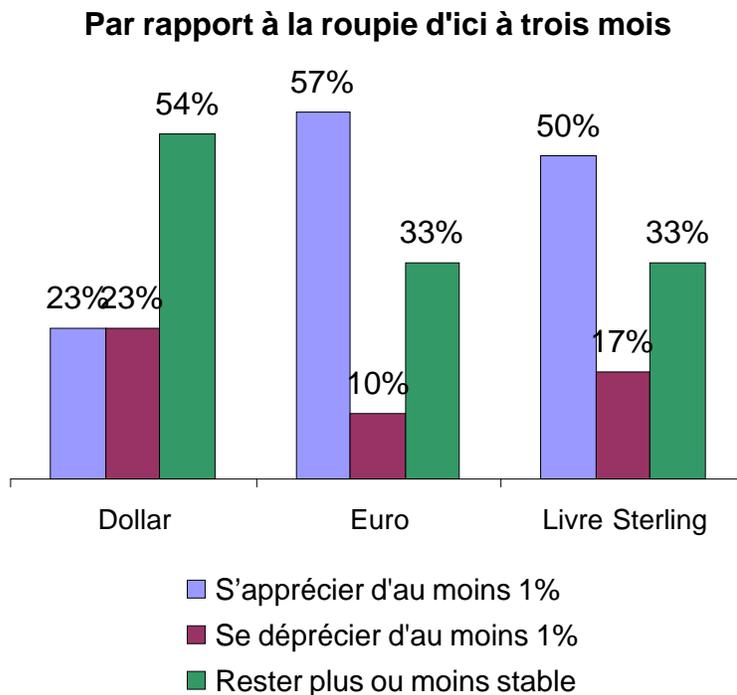
### Taux d'intérêt d'ici à trois mois



### Tous les taux resteront stables

Selon 86% d'analystes, le Comité de politique monétaire ne modifiera pas le *Repo Rate* à sa réunion prévue au 5 décembre, pour ne prendre aucun risque. On pense toutefois qu'une réduction du taux directeur serait possible à la réunion suivante en mars 2008 quand les gens sentiront les effets de la baisse de l'inflation. Mais dans les deux prochains mois, la majorité des analystes mise sur la stabilité de tous les taux d'intérêt. A noter qu'un analyste sur trois anticipe une baisse d'au moins 0,25% des taux à moyen terme des papiers du gouvernement.

5) Quelle évolution des **principales devises** par rapport à la roupie prévoyez-vous d'ici à trois mois (janvier 2008) ?

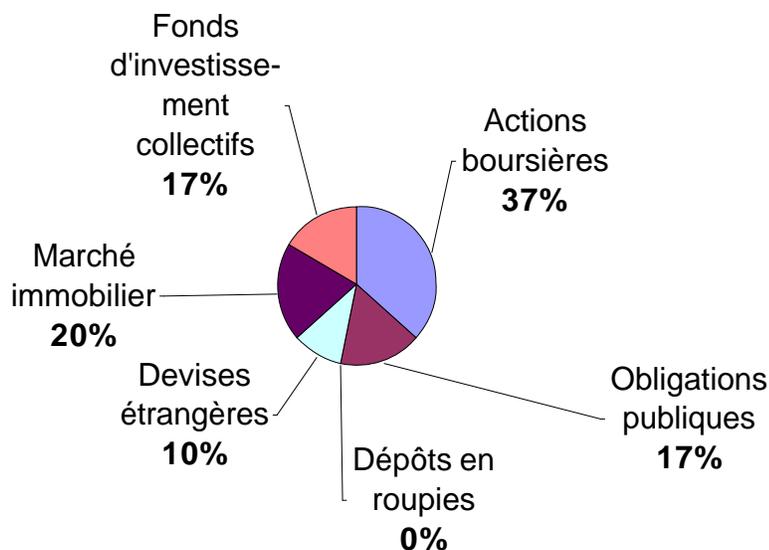


### Le marché en équilibre

Selon 54% d'analystes, le cours vendeur indicatif du dollar fluctuera entre Rs 30.53 et Rs 31.15 d'ici à janvier 2008. Pour un analyste sur trois, l'euro variera entre Rs 43.15 et Rs 44.03, et la livre sterling entre Rs 62.22 et Rs 63.48. Après la hausse de 0,75% du taux de pension de la Banque de Maurice, suivie par la baisse de 0,50% du taux directeur interbancaire de la Fed, le différentiel de taux d'intérêt s'est accru en faveur de la roupie. La faiblesse du dollar représente une opportunité d'achat. Ainsi, un équilibre entre l'offre et la demande de devises s'est instauré la semaine dernière.

6) Quel **type de placement local** vous semble le plus favorable en ce moment ?

### Le placement local le plus favorable actuellement



#### RAPPEL

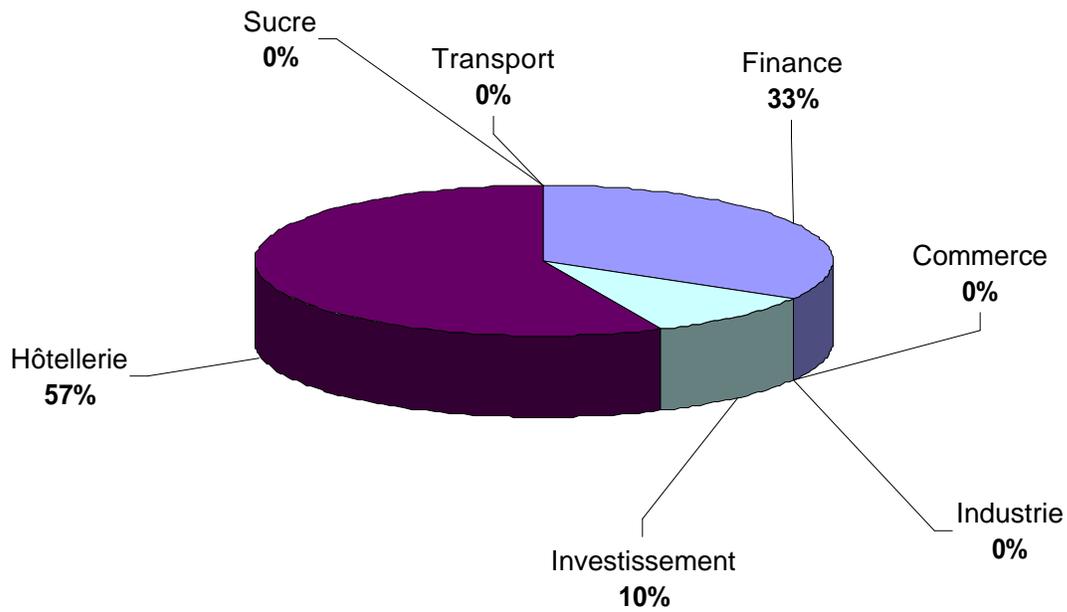
	Mar-07	Avr-07	Jul-07	Aou-07	Sep-07
Actions boursières	17%	27%	43%	27%	34%
Obligations publiques	37%	20%	17%	34%	23%
Dépôts en roupies	3%	0%	3%	3%	3%
Devises étrangères	7%	13%	7%	0%	7%
Marché immobilier	17%	17%	17%	23%	23%
Fonds d'investissement	20%	23%	13%	13%	10%

#### Répartition équitable

Les préférences des analystes envers les placements locaux sont plus ou moins équitablement réparties, sauf qu'on ne veut pas des dépôts bancaires en roupies. Les actions boursières ont encore la faveur de la majorité des analystes, vu l'envol spectaculaire de la bourse de Port Louis. Un expert-comptable estime toutefois que *"there are many over-valued stocks whereas real estate is the best hedge against inflation"*. Quant aux obligations publiques à 7 ans, le rendement après impôt va continuer de baisser concurremment avec l'inflation.

7) Quel secteur au sein des **valeurs boursières** présentera le plus fort potentiel de valorisation d'ici à six mois (avril 2008) ?

### Le plus fort potentiel de valorisation boursière

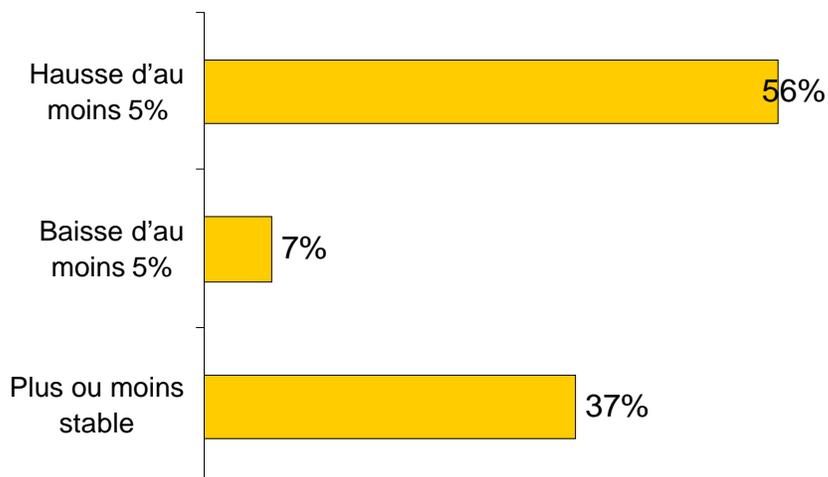


### La finance remonte

Reprenant du terrain sur les valeurs hôtelières, les valeurs financières présentent, pour un analyste sur trois, le plus fort potentiel de *capital growth* d'ici à avril 2008. On pense notamment aux valeurs bancaires, car les cours de la Mauritius Commercial Bank et de la State Bank of Mauritius ont atteint de nouveaux records, ayant la faveur des acheteurs étrangers. Les valeurs d'assurance, elles, suscitent peu d'intérêt chez les analystes. Selon un expert-comptable, "*value creation for insurance companies will arise when they will split as per the new Insurance Act*".

8) Quelle orientation du **SEMDEX** prévoyez-vous d'ici à six mois ?

### Le Semdex d'ici à six mois



#### RAPPEL

	Mar-07	Avr-07	Jul-07	Aou-07	Sep-07
Hausse d'au moins 5%	40%	37%	60%	53%	56%
Baisse d'au moins 5%	7%	7%	3%	13%	7%
Plus ou moins stable	53%	56%	37%	34%	37%

#### Trop vite, trop haut

Le Semdex a déjà grimpé de 5,7% durant la semaine écoulée, ce qu'avaient anticipé 56% des analystes interrogés. Sans doute les gens vont-ils épargner en actions davantage qu'en dépôts pour éviter la taxe sur les intérêts bancaires. Un nombre anormalement élevé de transactions a eu lieu ces dernières séances, ce qui laisse entrevoir un certain activisme des particuliers. Mais lorsque la bourse monte trop vite, c'est aussi à cause du manque de liquidités. Et quand l'indice est trop haut, le retournement peut être brutal.

**PluriConseil Ltd**

*Managing Director:* Eric Ng Ping Cheun

*Address:* 27, Mgr. Gonin Street, Port Louis, Mauritius

*Telephone:* +230 213 6719

*Mobile:* +230 250 5600

*Fax:* +230 234 2761

*Website:* [www.pluriconseil.com](http://www.pluriconseil.com)

*E-mail:* [enpc@intnet.mu](mailto:enpc@intnet.mu)

*VAT number:* VAT20290904

Any part of this document shall not be published, reproduced or transmitted, in any form or by any means, to a third party, without the prior written permission of PluriConseil Ltd, the Copyright holder.

The information contained in this document have been arrived at from sources which PluriConseil Ltd believed to be reliable and in good faith, but no representation or warranty expressed or implied is made as to their accuracy, completeness or correctness.

The opinions contained in this document are published for the assistance of recipients, but PluriConseil Ltd accepts no liability whatsoever for any direct or consequential loss arising from any use of this document and its contents.